Informations S.C.I.

- 64 Congrès franco-américain de chimie industrielle de Philadelphie : l'industrie chimique face à son avenir (18-23 octobre 1976). Allocutions de bienvenue.
- 65 Communiqués : le Centre de Perfectionnement Technique; nécrologie.
- 65 Fédération Européenne du Génie Chimique : cinquantième anniversaire de la DECHEMA; manifestations
- 66 Fédération Européenne de la Corrosion : manifestations
- 66 Sommaires des revues : Informations Chimie, Analusis.

Philadelphie (Valley Forge), Congrès franco-américain de chimie industrielle L'industrie chimique face à son avenir, 18-23 octobre 1976

Allocutions de bienvenue

H. B. Hass

Président d'honneur de l'American Section (Société de Chimie Industrielle)

C'est une charge agréable pour moi ce matin de souhaiter la bienvenue à tous ceux qui assistent en Amérique à ce premier Congrès historique de la Société de Chimie Industrielle. J'ai l'habitude de parler devant cette organisation dans la belle langue de la France, mais pour ce Congrès on m'a demandé d'utiliser l'anglais. Nous sommes ici pour nous instruire sur la chimie industrielle et le génie chimique et pour cimenter une fois de plus les liens éternels d'amitié qui unissent nos deux pays depuis la naissance des États-Unis. Ce Congrès fait partie de la célébration du bicentenaire de l'Indépendance de notre pays qui se déroule cette année de façons variées et en de nombreux endroits mais aucun lieu et aucune date ne peuvent être plus propices que ceux qui nous voient aujourd'hui réunis.

Si nous avons choisi le site de Valley Forge, c'est en souvenir du terrible hiver passé ici par le Général Washington et son armée continentale en 1777-1778.

« Les neiges qui reviennent chaque mois de décembre Couvrent leurs tombes anonymes de linceuls nouveaux, Chaque hiver à nouveau les vents chantent leur requiem Onze mille soldats américains ont souffert à Valley Forge Avant la fin du terrible hiver, deux mille cinq cents sont morts de froid et de faim; plus d'un millier ont déserté; nombreux sont ceux qui passèrent devant la cour martiale. »

L'armée perdait presque espoir de gagner la guerre révolutionnaire; seule la volonté indomptable de leur grand commandant a maintenu la cohésion des hommes gelés et affamés. Alors arrive la nouvelle de l'alliance française et le tableau change de face. La victoire devient presque certaine. De nombreuses années sanglantes devaient pourtant se succéder avant que l'Angleterre n'admettre la défaite et ne signe un traité de paix. Mais l'histoire du monde ne serait jamais plus la même.

En tant que scientifiques, nous pouvons être fiers que ce soit le grand Benjamin Franklin qui négocie avec succès l'alliance française. Admiré pour ses découvertes scientifiques et inventions, on rapporte qu'il a usé de ses succès reconnus auprès du beau sexe pour approcher les hommes puissants de France. Franklin a fait la première grande découverte scientifique qui soit sortie d'Amérique : l'identité de l'éclair et de l'électricité. Autrefois on attribuait les éclairs à la collaboration entre les sorcières et Satan! Il invente le paratonnerre, les verres à double foyer, le fauteuil à bascule et le four Franklin basé sur la théorie de la combustion de Lavoisier. Il construit le premier moteur électrique. En outre, il était imprimeur, écrivain, diplomate, politicien et savait plaire aux femmes. Il aide à la rédaction de la Déclaration d'Indépendance et, avec un bon mot au Congrès Continental « nous devons être pendus ensemble ou assurément nous serons pendus séparément ».

Il serait naïf de supposer que la France s'est alliée à l'Amérique uniquement pour des raisons idéologiques. La France et l'Angleterre depuis 1066 sont rivales et souvent en guerre. En 1778, la France vient de perdre la plupart de ses possessions du nouveau monde au profit de l'Angleterre dans la guerre franco-indienne et elle souffrait de cette défaite. La perspective d'une Amérique amie et indépendante de l'Angleterre souriait plus à la France que de voir l'Amérique devenir le bras fort des Britanniques.

Pareillement il ne serait pas réaliste de négliger la contribution des philosophes à la formation de la pensée de l'époque. Voltaire, Rousseau et leurs collègues ont fait circuler des idées sur les droits de l'homme qui ont stimulé finalement la révolution française. L'influence et l'exemple de ces deux révolutions, l'américaine et la française, ont durant ces deux cents dernières années, fait presque disparaître les rois héréditaires. Là où il en reste, ils règnent mais ne gouvernent pas.

Et n'oublions pas l'attrait des nouvelles doctrines du droit des hommes sur les esprits libéraux de l'Europe entière. Les généraux polonais Pulaski et Kosciuszko, le baron allemand von Steuben, en ont été les plus notoires. C'est von Steuben qui entraîne l'armée de Washington, lui donne sa puissance de combat. Mais quand le Général Pershing débarque en France à la tête du corps expéditionnaire américain, en 1917, il dit les simples mots d'un soldat « La Fayette nous voici ». C'est le brillant marquis de La Fayette qui, remplaçant le fils que Washington n'a jamais eu, se fit aimer de l'Amérique. Nombre de cités et de villes de ce pays portent son nom.

Pour revenir à la révolution américaine, nous ne devons pas oublier qu'à la fin, à la bataille décisive de Yorktown, il y avait presqu'autant de troupes françaises qu'américaines et que c'est la flotte française sous le commandement de l'Amiral De Grasse qui empêcha le général britannique de recevoir du ravitaillement et des renforts. Ainsi sa reddition devenait inévitable.

Plus tard, les excès de la révolution française ont fait perdre à la France une partie de l'admiration américaine. L'exécution injustifiée d'Antoine Lavoisier en est un. En chimie, son œuvre justifie presque l'affirmation de Charles Wurtz: « la chimie est une science française créée par l'immortel Lavoisier». Nos deux pays en vinrent même presqu'à la guerre, mais elle fut heureusement évitée. Quand le grand Napoléon Bonaparte prit le pouvoir en France et qu'il eut des ennuis financiers, lui et le Président Jefferson négocièrent l'acquisition de la Louisiane. Pratiquement la surface de l'Amérique doubla et l'expansion vers l'Ouest fut stimulée pour s'achever à la côte du Pacifique.

Plus tard, il y a environ un siècle, il s'est produit un événement unique dans l'histoire de l'humanité. Les Français ont organisé une souscritpion pour permettre à Frédéric Auguste Bartholdi de créer une statue colossale baptisée : « la Liberté éclairant le monde ». Les fonds pour le socle en granit ont été rassemblés aux États-Unis. La statue a été placée dans le port de New York, sur l'Ile de Bedloes devenue plus tard l'Ile de la Liberté. Des millions d'émigrants l'ont vue et elle est devenue pour eux leur symbole de l'espoir. Emma Lazarus, poète américain, a exprimé le mieux sa signification dans un merveilleux sonnet :

« Non comme le géant d'airain fameux chez les Grecs
Aux membres conquérants d'un continent à l'autre
lci, à nos portes, au coucher du soleil se tiendra
Une femme grandiose avec une torche dont la flamme
Est l'éclair emprisonné, et son nom est
Mère des exilés. De la main qui tient son fanal
Rayonne l'accueil universel; ses doux yeux commandent
Le port et son pont aérien encadrés par les cités jumelles,
« Gardez, terres anciennes, votre fameuse splendeur! » crie-t-elle
De ses lèvres silencieuses. « Donnez-moi vos foules fatiguées,
(malheureuses

Et serrées, avides de respirer librement Le misérable rebut de votre rivage surpeuplé, Envoie-les, les sans-abri, jetés par la tempête jusqu'à moi, J'élève mon flambeau près de la porte dorée ».

Dans la vie de beaucoup d'entre nous se sont produites deux terribles guerres mondiales pour lesquelles l'Amérique est venue tardivement à l'aide de la France. A l'époque des missiles intercontinentaux portant des bombes à l'hydrogène, nous ne pouvons ralentir plus de dix minutes notre assistance mutuelle. L'alliance franco-américaine, enracinée solidement dans un commun amour de la liberté, de la fraternité et de l'égalité devant la loi, doit s'exprimer de toutes les façons avec vitalité dans une éternelle coopération.

L. Denivelle

Président de la Société de Chimie Industrielle

Monsieur Hass vient de nous dire dans un langage saisissant pourquoi Valley Forge a été choisi pour notre Congrès. Nous nous trouvons donc sur les lieux-mêmes où l'armée du Général Washington, dans laquelle

se trouvait le jeune Marquis de La Fayette, passait le dur hiver de l'année 1777-1778 dans des conditions morales et matérielles très difficiles, lorsque lui parvint la nouvelle réconfortante de la recon-

naissance par la France de l'Indépendance des Treize États-Unis et, peu après, de la signature par le roi Louis XVI, d'un Traité d'Alliance avec ces États, Traité dont les effets se matérialisèrent rapidement par l'envoi de la flotte de l'Amiral d'Estaing, par l'arrivée de troupes françaises sous le commandement du Général La Rochambeau et par l'expédition de 6 millions de livres en or.

Mais il se trouve que Valley Forge est aussi un lieu parfaitement choisi pour une réunion de chimistes car il y a dans cette région une industrie chimique très importante et les chimistes français ne peuvent se défendre d'un sentiment de fierté, en se souvenant que la première fabrication qui s'y implanta fut celle de poudre noire que leur compatriote Eleuthère Irénée Du Pont de Nemours installa en 1802, non loin de Wilmington à 50 miles d'ici; cette modeste fabrication est à l'origine du Groupe Du Pont de Nemours, l'un des fleurons de l'Industrie chimique mondiale.

Éleuthère Irénée Du Pont de Nemours était l'un des fils d'un célèbre économiste français, Pierre-Samuel Du Pont, ami de Benjamin Franklin et de Thomas Jefferson, homme épris d'idées libérales comme en témoignent les prénoms d'origine grecque donnés à son fils, Éleuthère évoquant les fêtes pour la liberté et Irénée, la Paix. Pierre-Samuel, à qui Louis XVI avait accordé des lettres de noblesse pour le récompenser des services rendus dans le domaine économique, fut élu député du baillage de Nemours en 1789 et participa activement aux travaux de la première Assemblée de la Révolution et à la vie politique des années qui suivirent.

Mais cette activité le mit dans une situation si périlleuse pendant la période sanglante de la Révolution qu'il prit la décision d'aller s'établir aux États-Unis, où il avait de nombreux amis, avec l'idée de créer une Société qui achèterait des terrains vierges, les défricherait et les équiperait pour recevoir des colons venus entre autres de France. Il partit en octobre 1799 avec 13 membres de sa famille et s'installa aux environs de New-York; la Société fut créée mais elle périclita car l'Amérique connaissait alors l'inflation et il était difficile d'acheter des terres dont le coût variait sans cesse.

Ces difficultés incitèrent Éleuthère Irénée, qui avait travaillé pendant plusieurs années à la Poudrerie d'Essonnes, alors qu'elle était dirigée par Lavoisier, ami de son père, à chercher une autre voie : s'étant rendu compte que la poudre noire fabriquée dans les États était de mauvaise qualité et qu'on devait importer d'Angleterre la poudre de bonne qualité, ce qui inquiétait les hommes d'État américains, il fit accepter à son père l'idée de créer un atelier pour la production de poudre noire. Éleuthère Irénée repartit pour la France au début de janvier 1801 afin de réunir des capitaux et de commander le matériel destiné à cet atelier. Le Gouvernement français s'intéressera au projet d'Éleuthère Irénée, lui céda les machines à prix coûtant et le mit au courant des progrès techniques réalisés à la poudrerie d'Essonnes depuis son départ. C'est ainsi que fut constituée à Paris le 21 avril 1801, une Société au capital de 36 000 dollars, intitulée : « Manufacture de Poudre de Guerre et de Chasse des États-Unis d'Amérique ». De retour en Amérique, Éleuthère Irénée fixa son choix sur un site de la vallée de la rivière Brandywine pour l'implantation de son usine.

Lorsque vint le moment de lui donner un nom il aurait aimé qu'y figurât celui de Lavoisier mais son père le persuada de donner son propre nom et elle fut baptisée : « Manufacture de Poudre E.I. Du Pont de Nemours ».

Le premier baril de poudre de la nouvelle manufacture fut expédié au printemps de 1804.

C'est donc en des lieux situés au centre d'une région chère au cœur des Américains et des Français et au voisinage de hauts lieux de la chimie que la Section américaine de la Société de Chimie industrielle et la Société-mère vous ont réunis pour débattre de quelques-uns des problèmes qui intéressent l'industrie chimique des deux côtés de l'Atlantique.

Avant de laisser la parole à Monsieur R. Gillet, Président du Comité d'Honneur du Congrès, je rappelerai encore que notre Société a été fondée au printemps de 1917, au cours de la première guerre mondiale et que la décision de créer la Section américaine fut prise à l'initiative de personnalités de la Science et de l'Industrie américaines, lors du Congrès de l'American Chemical Society tenu à Boston en septembre 1917. L'Assemblée générale constitutive de la Section eût lieu le 8 janvier 1918 et son premier Président fut le Dr L. H. Baekeland, Président de la General Bakelite Co.

Si c'est bien la première fois qu'une manifestation d'une telle importance réunit aux États-Unis la Société-mère et la Section américaine, par contre celle-ci a participé à tous les Congrès organisés par la Société de Chimie Industrielle en France et hors de France, une journée spéciale « la journée américaine » lui étant toujours réservée.

Par ailleurs, Section américaine et Société-mère se tiennent régulièrement informées de la façon dont se présentent les grands problèmes de l'industrie chimique, respectivement en Europe et en Amérique, par des conférences qui sont données alternativement aux États-Unis et en France par de hautes personnalités appartenant les unes à la Société de Chimie industrielle ou à ses sections belge et espagnole, les autres à la Section américaine.

C'est ainsi que nous avons eu le plaisir de recevoir et d'entendre à Paris au cours des dernières années, M. Ch. de Guigne de Stauffer Chemical Cy, M. C. Coleman, puis M. Bissinger d'Allied Chemical Corporation, M. Peter Grace, M. L. Bryant de Hooker Chemical Corp. et que vous avez entendu ici, M. R. de Vitry de Pechiney, M. J. Desportes d'Ugine-Kulhmann, M. W. Baumgartner de Rhône-Poulenc, M. A. de Vogüé de Saint-Gobain, M. R. Janssen, Président de la Fédération des Industries Chimiques de Belgique, le Dr E. Angulo y Otaolauruchi, de Calva Sotelo et en 1974 M. Jean Montet de Rhône-Progil.

Dans l'avenir, il y aura toujours une « Journée américaine » dans les Congrès qu'organisera la Société de Chimie industrielle, de même que sera maintenu l'échange alterné d'informations entre la Société-mère et la section américaine, par d'éminents conférenciers.

Communiqués

Le Centre de Perfectionnement Technique

La Société de Chimie Industrielle fait savoir que le Centre de Perfectionnement Technique (organisme fondé à l'initiative de la Société en 1934 pour se consacrer à la formation professionnelle continue des cadres de l'industrie chimique) vient de bénéficier de l'agrément gouvernemental pour la déduction des frais de session des taxes dues par les entreprises au titre de la formation professionnelle.

Nécrologie

La Société de Chimie Industrielle a le regret de faire part du décès du Professeur Léopold Ruzicka, Professeur de chimie organique honoraire à l'École Polytechnique de Zurich, Prix Nobel de chimie en 1939 pour ses travaux sur les macrocycles qui ont conduit à la synthèse de nombreux muscs artificiels.

Le Professeur Ruzicka, Membre d'honneur de la Société de Chimie Industrielle, était assidu au Congrès de la Société. Ses travaux ont été publiés notamment dans l'Industrie de la Parfumerie, devenue plus tard Parfums, Cosmétiques, Savons de France.

Fédération Européenne du Génie Chimique

Cinquantième anniversaire de la DECHEMA

Ainsi que nous l'avons précédemment signalé, la DECHEMA, Deutsche Gesellschaft für Chemisches Apparatewesen, e. V. Frankfurt (M),

célèbre les 18 et 19 novembre 1976, le cinquantième anniversaire de sa fondation.

La Société de Chimie Industrielle sera représentée aux cérémonies officielles par son Président et son Délégué-Général.

On trouvera ci-dessous le texte de l'adresse de félicitations qui sera remis à cette occasion au Dr. H. G. Frank, Président de la DECHEMA.

Lorsqu'en 1968, la Société de Chimie Industrielle fêtait le cinquantenaire de sa fondation, le 14 avril 1917 par M. P. Kestner, le Président de la DECHEMA, le Professeur K. Winnacker, célébrait les rapports d'étroite et amicale collaboration qui réunissaient les deux Associations et soulignait le parallélisme de leur action, notamment dans l'organisation triennale du Salon de la Chimie et de l'Achema avec les Conférences Européennes des Arts Chimiques de Francfort et de Paris. Huit années ont passé depuis, les hommes aussi, et cependant, les relations cordiales et confiantes de la DECHEMA et de la Société Industrielle n'ont fait que se développer depuis cette date.

Nous nous réjouissons de pouvoir continuer à travailler ensemble dans le cadre des Fédérations Européennes du Génie Chimique et de la Corrosion que nous avons créées en commun il y a quelque vingt-cinq ans et qui rassemblent autour de nous et de la Society of Chemical Industry, toutes les nations non seulement européennes mais venant du monde entier comme on a pu le constater l'été dernier lors des réunions de Francfort et d'Amsterdam.

La Société de Chimie Industrielle est heureuse d'apporter à la DECHEMA qui fête aujourd'hui son cinquantième anniversaire, ses souhaits chaleureux pour une longue et éclatante prospérité.

Prof. L. Denivelle Président R. Guillet Délégué-Général

Colloques, symposiums

7º Symposium européen de l'alimentation : produits et sélection des procédés dans l'industrie alimentaire 21-23 septembre 1977, Eindhoven (Pays-Bas).

Le symposium qui est la 190° manifestation de la Fédération Européenne du Génie Chimique est préparé et organisé par le groupe de travail « Alimentation » de la Fédération, en coopération avec la Société allemande des sciences de la nutrition et de la technologie alimentaire. Le thème choisi est : produits et sélections des procédés dans l'industrie alimentaire, considérations sociales, économiques et techniques. Les communications seront regroupées dans quatre sections :

1. L'industrie alimentaire et la société.

Produits et sélection des procédés : modes opératoires et techniques.
 Exemples de sélection des produits basés sur des considérations économiques.

4. Exemples de sélection de procédés basés sur des considérations économiques. Langues utilisées : anglais, allemand et français.

Pour tous renseignements s'adresser au groupe de travail Alimentation de la Fédération Européenne du Génie Chimique, qui distribuera, courant avril 1977, une circulaire détaillée comprenant le programme complet. Les participants recevront le texte complet des communications quelques semaines avant le symposium.

Sekretariat der Arbeitsgruppe Lebensmittel, c/o Herrn Dr. W. Fritsche, Gesellschaft Deutscher Chemiker, Postfach 90 04 40, D-6000 Frankfurt 90, R.F.A.

ISCRE 5, 5° symposium international du génie des réactions chimiques 13-15 mars 1978, Houston, Texas

Le 5° Symposium international — ISCRE 5 — qui se tiendra les 13-15 mars 1978 à Houston au Texas est placé sous le patronage de la Fédération Européenne du Génie Chimique, de l'American Chemical Society, de l'AlChE, et du CSChE.

Les auteurs désirant présenter une communication doivent en soumettre le titre et le résumé (300 mots environ) avant le 1 er mars 1977. Les domaines suivants ont été retenus : cinétique des réactions, analyse des modèles cinétiques, procédès physiques dans les réacteurs, modèles pour réacteurs, dynamique des réacteurs, stabilité et contrôle des réacteurs, réacteurs nouveaux et expérimentaux, cas industriels spéciaux, réacteurs multiphases, réacteurs biochimiques, réacteurs de polymérisation, traitement du charbon.

Renseignements: Prof. Dan Luss, Dept. of Chemical Engr., University of Houston, Houston, Tx 77004 (U.S.A.).

2º Conférence internationale sur les aspects appliqués de la fluidisation, 1-6 avril 1978, Cambridge (Angleterre)

Le centre américain, Engineering Foundation, organisera au Trinity College de l'Université de Cambridge en Angleterre une conférence internationale sur la fluidisation du 1er au 6 avril 1978. La 1re conférence qui s'est déroulée les 16-20 juin 1975 à Pacific Grove en Californie et qui avait réuni 150 participants était placée sous le patronage de plusieurs sociétés. La 2e conférence est patronnée par la Fédération Européenne du Génie Chimique, la Société de Chimie Industrielle, l'Institution of Chemical Engineers, l'American Instituts of Chemical Engineers, la Society of Chemical Industry et le Verein Deutscher Ingenieure.

Le but premier de la conférence est de discuter des derniers progrès de la fluidisation et de ses applications et de réunir les scientifiques de l'industrie et de l'université de façon à promouvoir l'application des études fondamentales aux problèmes industriels et à stimuler les études fondamentales vers les zones d'applications pratiques. Les communications choisies concerneront la conception et les agrandissements des unités, leur fonctionnement, et la recherche universitaire. En ce qui concerne les applications, elle porte sur les réacteurs catalytiques fluidisés, le traitement fluidisé du charbon, du pétrole ou du gaz, l'utilisation des lits fluides pour la fixation du soufre ou des oxydes NO_{ar}, du transfert de chaleur par lit fluidisé et du séchage, l'électrolyse en lit fluidisé : les sujets fondamentaux seront du type suivant : la fluidisation naissante, sa prévision et sa stabilité, le comportement des bulles, le mélangeage, la conductivité du lit fluidisé, la fluidisation partielle.

Les personnes désirant soumettre une communication doivent envoyer deux exemplaires du résumé, d'environ de 200 mots, avant le 1° janvier 1977, et le manuscrit dactylographié, de 6 à 8 pages, avant le 31 mai 1977.

Le nombre des participants est limité à 200 personnes.

Renseignements: The Engineering Foundation, 345 East 47 th Street, New York, New York 10017, U.S.A.

Fédération Européenne de la Corrosion

5° Symposium sur les revêtements électrolytiques 31 mai-3 juin 1977, Budapest (Hongrie)

Le Comité pour les revêtements électrolytiques de la section Corrosion de la Société scientifique des ingénieurs en mécanique organise en 1977, du 31 mai au 3 juin, un symposium sur les revêtements électro-

lytiques. Deux sujets ont été retenus : la galvanoplastie des dépôts techniques, et les essais des bains électrolytiques et les dépôts. Langues du congrès : anglais, allemand, russe et hongrois.

Renseignements : Wissenschaftlicher Verein für Maschinenbau, H-1372 Budapest, Pf. 451.

Sommaire des revues

Informations Chimie incorporant Chimie et Industrie-Génie Chimique N° 158, août-septembre 1976

Le groupe Hoechst en France.

Un entretien avec M. François Donnay, Président Directeur général, et M. Gilbert Gaillard, Directeur général de Hoechst France.

Nouveaux polyisocyanates hétérocycliques, par Dr W. Uerdingen, Dr K. Findeisen, Dr K. Wagner.

Fabrication des polyisocyanates aliphatiques hétérocycliques et leurs possibilités d'emploi.

Des explosifs aux produits organiques dangereux, par O. G. Birckenbach.

En plus de ces activités « explosifs », Dynamit Nobel, profitant de la

chimie des réactions dangereuses, s'est orientée vers certaines phases de fabrication dangereuses, ou comportant des risques de toxicité, de l'industrie de la pharmacie.

Dicyclopentadiène, matière première abondante pour résines synthétiques, par Dr W. Meyer.

Examen des possibilités d'utilisation du DCPD, liées aux disponibilités croissantes qu'entraîne la multiplication des installations de vapocraquage, dans les résines synthétiques.

Styrène, polystyrène : le point de la situation.

Les emballages alimentaires en polystyrène ayant été mis en cause à plusieurs reprises, *Informations Chimie* établit le point actuel de la question.

Nitration du propane en phase gazeuse par NO₂. Application à la fabrication industrielle des nitroalcanes, par J_{*}-C_{*} Dechaux, M. Lucquin. Étude en réacteur statique et en réacteur dynamique de la nitration des alcanes.

La percussion dans les mélanges de fluides, par J. van Hoorn.

Comportement de quelques-uns des outils de mélange les plus usuels.

La distillation moléculaire industrielle, par J.-L. Chatel.

Évolution des appareils de distillation par rapport aux exigences thermiques des produits.

Pompes à chaleur à absorption, par R. Bugarel.

Les pompes à chaleur, principes de fonctionnement et rendements.

Recyclage des élastomères et caoutchoucs vulcanisés, par P. Goursot, Différentes techniques peuvent être utilisées : procédés physiques, procédés destructifs faisant appel à des contraintes chimiques ou thermiques, procédés chimiques de dévulcanisation ou dépolymérisation.

Les matières plastiques les plus usuelles, par H. Domininghaus.

Dans cette étude sont réunis les matières plastiques les plus usuelles, leurs propriétés et leurs applications, et leurs noms de marques.

<u>Étude des systèmes de Strecker et apparentés. Formation et stabilité des α-aminonitriles, par A. Commeyras, J. Taillades, L. Mion, M. Bejaud. Mécanisme de formation et stabilité des α-aminonitriles tertiaires et secondaires à partir des systèmes dérivés carbonylés-cyanures-amines dans l'eau et en fonction du pH.</u>

Chromatographie liquide haute pression : dosage de diphénylamine, de centralite et de leurs dérivés dans les poudres et propergols, par Ph. Gorin, M. Lebert, M. Stephan, B. Zeller.

Nouveau spectrophotomètre d'absorption atomique et d'émission de flamme, par M. Texier.

Présentation du spectrophotomètre d'absorption atomique Hilger et Watts, modèle 1550.

Analusis

Vol. 4, nº 7, août-septembre 1976

Détermination des constantes d'ionisation du N- (éthyl-1 pyrrolidyl-2 méthyl) méthoxy-2 sulfamoyle-5 benzamide (sulpiride), par M. van Damme, M. Hanocq, J. Topart et L. Molle.

Détermination du pK_a de l'amine alicyclique (pK_{a_1}) et de la fonction sulfamoyle (pK_{a_2}) par potentiométrie et détermination du pK_a de l'amine alicyclique par spectrophotométrie. Résultats expérimentaux et discussion.

E.S.C.A. studies of chromium and vanadium nitrides, par M. Romand et M. Roubin.

Les niveaux de cœur 2p du chrome et du vanadium, 1s de l'azote caractéristique des nitrures CrN, Cr₂N, VN et Cr_{1- ∞}V_{∞}N ont été étudiés par spectrométrie photoélectronique.

XVIIIe Colloqium Spectroscopicum Internationale. Discussions ouvertes à la suite des présentations des communications et conférences (suite) :

3. Determination of trace elements in geological and mineral samples, par I, Rubeska.

4. L'analyse des surfaces, par G. Baudin.

5. Inductively coupled plasma sources, par R. H. Scott.

Dosage du fluor et de l'ammoniaque par électrodes spécifiques dans des solutions concentrées industrielles d'acide phosphorique et de nitrate d'ammonium, par M. Mauzac, F. Guérard, J. Mathieu et J. Laroche.

Les électrodes spécifiques ont été testées pour le dosage en routine de l'ion fluorure et de l'ion ammonium dans des solutions concentrées industrielles d'acides phosphoriques et nitrates d'ammonium. Les conditions opératoires sont décrites.

Dosage des hydrocarbures aromatiques dans des produits de préservation du bois, par M., Lamour, M., Mary et M., Romeis,

Mise au point d'une méthode de dosage des hydrocarbures aromatiques du solvant des produits de préservation du bois. L'adsorption sur gel de silice en présence d'indicateurs colorés a été utilisés (méthode F.I.A.).